

reliefs: je me décidai donc à faire précéder les leçons de dessin d'un cours élémentaire de perspective linéaire, pour établir entre les élèves et le professeur un langage compris de tous.

Le résultat en fut heureux et me confirma dans cette pensée, que, si je parvenais à exercer simultanément les sens et la raison, j'aurais fait faire un grand pas à cet enseignement. Cependant, ce ne fut qu'en 1835, que je créai et fis construire sous mes yeux et sur mes dessins les modèles en fil de laiton, servant à résoudre pratiquement les éléments de perspective (pag. 29 à 52 du cours, pl. 1 et 2.

J'ajoutai peu après le modèle d'un *tore* également en fil de laiton, donnant les principes du développement des moulures; enfin je complétai cette partie de l'enseignement par l'application de ces principes au dessin d'une colonne avec base et chapiteau (pag. 53 et 66 du cours, pl. 3), pour terminer par un modèle à quatre colonnes (pag. 67 à 86, pl. 5, 33 et 34), comprenant la plupart des difficultés à résoudre en perspective.

Cette méthode si simple et si rationnelle me donna, dès cette époque (1835), le moyen d'exercer simultanément l'œil, la main et surtout l'intelligence des élèves, en les préparant en outre à décomposer plus tard toutes les formes des modèles reliefs qu'ils auraient à dessiner.

Pendant plusieurs années j'avais fait tracer la